



Made in France, Pitou le félin, le spectacle « Voyages »

09.05.2014, Episode 119

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur mon podcast « L'avis de Marie ». Aujourd'hui, nous sommes le 9 mai 2014 et nous allons parler d'une expérience fort [1] intéressante d'un jeune homme qui voulait vivre « made in France ». Ensuite un petit mot sur la vie sauvage des chats et enfin une petite promotion pour un spectacle de théâtre. Vous êtes prêts ?

Un jeune Français, Benjamin Cale, a fait une expérience très intéressante. Il a essayé de vivre une année en n'utilisant que des produits « made in France ». Déjà l'expression « made in France » laisse à penser que cela ne sera pas facile. Il devait déjà surveiller son vocabulaire car, dans notre langue, il y a plein de mots étrangers ; weekend, sandwich, email. Et ça veut dire quoi « fabriqué en France » ? L'évolution d'une société se fait grâce à la rencontre d'idées, de cultures, de connaissances. L'idée de ce jeune homme était de vérifier si la France avait encore son autonomie. Peut-on vivre en consommant « français » ? Il a vidé son appartement de tout ce qui n'était pas français, ou plutôt, de tout ce qui n'avait pas été fabriqué en France. Oui mais fabriqué en France, cela veut dire que c'est « 100% Français » ? Dans la nourriture par exemple, il n'y a pas plus français que la fabrication d'un hamburger. La viande est française, c'est cuisiner dans les cuisines d'un restaurant rapide situé en France, le pain est fabriqué en France, la salade pousse en France. C'est un produit français, pourtant, on est d'accord, le hamburger n'est pas une spécialité française. Pourtant, il est bien plus français que le cassoulet mangé dans une brasserie qui vous sert un cassoulet surgelé [2]. La viande des saucisses viendrait d'Argentine, la sauce serait fabriquée en Pologne, le cassoulet serait mis en boîte en Allemagne. Ah oui, mais le cassoulet, c'est bien une spécialité française ! Alors attention aux produits " cuisinés en France", "fabriqués selon la recette française", car rien ne garantit l'origine française des produits. Ces industriels sont malins, ils pensent qu'il s'agit d'inscrire sur le paquet « France », avec une photo d'un bon Français en béret pour que leur produit soit vendu en tant que bon produit « made in France » ! Bientôt un produit « pensé en France » suffira à certifier sa qualité ! Non mais n'importe quoi !

Pour s'habiller « Français », c'est un peu plus facile, mais c'est plus cher. La marque Repetto fabrique ses chaussures dans ses usines de Dordogne, tout comme la marque de sous-vêtements « Le Slip français » qui connaît beaucoup de succès depuis le lancement de son « slip qui sent bon ». French Trotters dont le nom n'est pas français, fait tricoter ses pulls en Bretagne. Si vous aimez les pulls marins [3], c'est cette marque qu'il faut acheter. Bref depuis quelque temps, il est même tendance de s'habiller « 100% Français ». C'est chic, mais c'est aussi plus cher. Au lieu de payer 20 euros votre tee-shirt, vous allez le payer 70 euros. C'est que le tee-shirt fabriqué au Bangladesh coûte bien moins cher que celui fabriqué en France. Demandez à l'ouvrier Bengali combien il gagne ? A peine une trentaine d'euros, alors que l'ouvrier français en gagne lui 1400. Vous comprendrez que le coût du produit ne peut pas être le même. Alors tous ces gens qui rouspètent [4] car les usines ferment, qu'il n'y a plus de travail en France, eh bien, qu'ils commencent à consommer « Français », et qu'ils acceptent donc de payer un simple tee-shirt plus de 70 euros. Car tout tee-shirt acheté pour une somme modique [5] est un produit qui ne sera pas fabriqué en France, qui n'occupera donc pas un ouvrier français, mais un pauvre bougre qui gagnera une misère. C'est la mondialisation ! C'est ainsi que les usines ferment, c'est ainsi que si vous voulez faire l'expérience de ne vivre qu'avec des produits français, vous n'aurez pas de réfrigérateur, vous n'aurez pas de coupe-ongles non plus, ni smart phone, ni tablette bien sûr. Vous vous déplacerez en vieille mobylette, mais ouf, vous aurez la chance d'avoir une brosse à dents. Car oui il existe encore une usine de production française de brosse à dents en Picardie ! Ouf, au moins on aura bonne haleine !

L'autre jour j'étais en plein dilemme [6]. Comprenez que j'étais face à une situation devant laquelle, je ne savais vraiment pas comment réagir. Mon jeune chat Pitou m'a ramené un petit mulot, c'est une sorte de petite souris brune. Il entre dans l'appartement, la queue en l'air, la tête bien haute, tout fier, avec dans sa gueule une chose brune que j'ai tout de suite identifiée. Il y a quelques années déjà, mon chat Pépito m'avait ramené un mulot. Je ne l'avais pas vu tout de suite. Je voyais juste le chat courir dans mon bureau. La

pauvre bête avait survécu jusque-là à cette lutte inégale. Elle fuyait la gueule féroce et les griffes de mon chat. Elle était toute tremblante, en poussant de petits cris aigus. Elle était encore bien vivante, et j'ai eu pitié d'elle. Je trouvais ce jeu sadique et cette mise à mort cruelle. Tout à coup, elle s'est libérée des griffes [7] du chat et a couru pour disparaître dans un vieux fauteuil. J'ai pris le fauteuil et je voulais le mettre dehors. Le chat me suivait. La souris est tombée du fauteuil et la chasse a recommencé. Cette fois, c'est moi qui ai attrapé la souris. Je l'ai prise, ai enfermé le chat dans une pièce et ai mis la souris dans le jardin. Eh bien croyez-moi, ou non, mais Pépito m'a fait la tête toute une semaine. Je l'avais vexé.

Alors quand j'ai vu Pitou entrer avec son petit air de jeune guerrier, fier de son premier trophée [8], j'étais partagée. Je ne savais si je devais le flatter, ou le gronder [9]. Mais bon, c'est un chat, c'est un félin, et c'est la nature. Et puis surtout, je n'avais aucune envie que le chat fatigué par son jeu, laisse la petite souris mourir dans un coin de mon appartement et que c'est son odeur de décomposition [10] qui me permette de la retrouver quelques jours plus tard. C'est quand elle s'est cachée sous le réfrigérateur que je suis intervenue. Mise à découvert, le chat s'est jeté sur elle. Lâche, j'ai fait comme si je n'avais rien vu. Elle n'avait plus l'air en très grande forme, la pauvre. Elle est morte quelques minutes plus tard. C'est à ce moment là que je l'ai sortie pour la mettre dans le jardin. De ma fenêtre, j'ai vu le chat tenter de la réveiller pour continuer à jouer avec elle. Mais elle avait rejoint le paradis des souris. Pitou est revenu se frotter à mes jambes, en quête de [11] caresses, et de nourriture. On n'imagine pas combien la vie peut être sauvage dans un appartement.

Vous aimez les trains ? Les vieilles locomotives ? Vous aimez le théâtre ? Alors il vous faut venir voir le spectacle « Voyages ». Un petit spectacle sans prétention, une création dont le thème est les trains. L'idée est partie de la rencontre entre une compagnie de théâtre « la Cours des miracles » et d'une association « la Traction ». Ces passionnés des Franches Montagnes réparent de vieilles locomotives à vapeur et les remettent en circulation pour ensuite en faire profiter le public ; Promenades en train, attaques de trains. Tous les samedis, ils se réunissent pour s'affairer [12] sur ces locomotives. Avec 7 autres femmes, nous nous réunissons une fois par semaine et bientôt les dimanches pour préparer un spectacle qui aura lieu à « la Traction ». A partir d'improvisations théâtrales, nous tentons d'écrire des scènes sur ce que nous inspirent les trains, les voyages en trains, les gares. On improvise, on cherche des idées, on en garde certaines, on écrit. Et voilà comment quelques semaines plus tard, on se retrouve à répéter sur des locomotives. Ah oui c'est un spectacle à risque ! Je faisais du parapente, maintenant je clame des textes sur une vieille locomotive à vapeur ! Car oui, le spectacle aura lieu dans la gare de Pré-Petitjean, sur une locomotive et dans les voitures. Une vraie locomotive à vapeur viendra chercher les spectateurs qui seront ensuite répartis dans différentes voitures où se joueront les scénettes. Ah mais je ne vous en dis pas plus, du moins pas tout de suite. Il y aura trois représentations en mai [13], enfin normalement, si d'ici là il n'y a pas eu d'accident, car pour escalader ces machines, il faut être acrobate. J'imagine que les soirs de spectacle, je vais avoir le trac, vous savez ce sentiment de peur de parler devant un public. Se concentrer sur un texte tout en faisant attention à ne pas tomber de cette grosse machine, va être pour moi un sacré challenge, mais je m'en réjouis et j'ai hâte [14] d'y être. Vous viendrez ?

Voilà, c'est terminé. Je vous retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch et je vous parlerai de mon stage d'exploitante de restaurant, et un petit tour du côté de l'actualité, nous ferons. Je vous dis à bientôt et d'ici là, prenez soin de vous.

Glossar: L'avis de Marie

[1] **fort**: très

[2] **le surgelé**: produit fini congelé

[3] **le pull marin**: pull blanc à rayures horizontales que porte les marins, les hommes qui vont en mer

[4] **rous-péter**: râler, exprimer son mécontentement



[5] **une somme modique:** bon marché, pas cher, pour une petite somme

[6] **le dilemme:** situation devant laquelle le choix est difficile car on a des arguments pour et contre ce choix

[7] **la griffe:** nous autres humains, avons des ongles, le chat a des griffes

[8] **le trophée:** la récompense donnée au vainqueur

[9] **gronder:** faire des réprimandes, élever la voix et reprocher une chose à quelqu'un

[10] **la décomposition:** quand un être vivant meurt, son corps se décompose, le corps pourrit

[11] **en quête de:** en recherche de , en demande de

[12] **s'affairer:** ici s'occuper, travailler sur

[13] **Link:** <https://www.facebook.com/events/423426661126959/?ref=22>

[14] **Avoir hâte de:** être pressé, être impatient